

Le défi du recrutement à Arkema : 41 % du personnel partira à la retraite d'ici 2026

Le recrutement est l'un des enjeux d'Arkema Feuchy pour ces prochaines années. L'usine chimique de la périphérie d'Arras anticipe les départs à la retraite de plus d'un tiers de son personnel d'ici 2026.



Charline Hardy est responsable des ressources humaines du site d'Arkema à Feuchy.

PAR THOMAS BOURGOIS
arras@lavoixdunord.fr

FEUCHY. Arkema Feuchy, c'est trente hectares de terrain (à cheval sur Saint-Laurent-Blangy), quatre cents produits chimiques différents fabriqués, pour un volume total de 60 000 tonnes par an. L'usine classée Seveso 3 seuil haut emploie deux cents salariés, dont une cinquantaine d'entreprises sous-traitantes. Voilà pour les chiffres officiels.

« LA CHIMIE RECRUTE »

Il y a par contre une donnée qu'on lit moins souvent : 41 %

du personnel d'Arkema Feuchy « partira à la retraite au fil des années d'ici 2026 », explique Charline Hardy, la responsable des ressources humaines du site. « La chimie est un secteur qui recrute de façon générale, précise-t-elle. 120 000 créations d'emplois sont prévues en France dans les prochaines années. »

Autant dire que le milieu se prépare dès maintenant à nouer des partenariats, à cibler les bons profils, et à vanter les avantages de la filière. Par exemple, « c'est un des seuls secteurs où avec un diplôme comme le baccalauréat, on peut avoir une vraie évolution de carrière en vingt ans », glisse la DRH, soucieuse de susciter des vocations.

L'usine Arkema de Feuchy embauche des salariés « de tous les niveaux de qualification ».

CINQ À DIX PERSONNES PAR AN

Les postes d'opérateurs sont accessibles au niveau bac pro, ceux de contremaîtres à bac +2, en plus des métiers d'ingénieurs nécessitant un parcours plus complet. Le renouvellement du personnel se fait au fil de l'eau, pour faciliter la transmission des compétences. Arkema Feuchy recrute de cinq à dix personnes par an. Elle s'est aussi fixé un objectif : celui de féminiser autant que possible les effectifs. « On est à 16 % de femmes, on aimerait bien atteindre les 25 %. » Un défi dans le défi. ■

Séduire les jeunes

Arkema l'a compris : pour susciter des vocations, il est essentiel... de s'ouvrir sur l'extérieur. En plus des acteurs de l'emploi, le site industriel a noué des partenariats avec des écoles de l'Arrageois. L'usine organise régulièrement des « Cluedo géants » avec des collégiens de Marie-Curie pour démystifier la chimie. « Il est important de leur présenter nos métiers, glisse Charline Hardy. C'est le début de leur orientation, cela peut faire naître des vocations. »

Des professeurs de physique-chimie viennent aussi chaque fin d'année visiter l'usine. Et des salariés interviennent en classe. Arkema compte par ailleurs une douzaine de contrats d'alternance. ■

QUE PRODUIT L'USINE ?

Les produits d'Arkema sont utilisés dans de nombreux domaines, comme la construction des routes (impermeabilisation, durabilité, etc.), les engrais, les cosmétiques (par exemple pour booster l'effet antipelluculaire des sels de zinc), les installations de pétrole et de gaz... Seuls 13 % des volumes restent en France, les autres filent en Europe (42 %) et dans le reste du monde (45 %).